



*Il n'y a pas de
plus grand
amour*

Méditations pour le Carême

Lutheran Laymen's League
of Canada
270 Lawrence Avenue
Kitchener, ON N2M 1Y4
www.LLL.ca



LUTHERAN
HOUR MINISTRIES
www.lhm.org

Il n'y a pas de plus grand amour

Tout au long de ces méditations du Carême, nous serons transportés dans le temps afin de revivre les derniers jours de Jésus de Nazareth sur terre, un charpentier juif devenu maître. Nous verrons que Jésus a aidé un grand nombre en guérissant leurs maladies et en partageant avec eux la Bonne Nouvelle du salut de Dieu par la grâce. Mais, les chefs religieux juifs se sont opposés à lui et ont comploté pour le faire mourir. Puisque Jésus témoignait de l'amour de Dieu dans tout ce qu'il faisait et disait, pourquoi étaient-ils remplis de cette haine meurtrière envers lui?

Au cours de ces lectures, nous nous pencherons aussi sur ce qu'est le véritable amour. Est-ce que l'amour véritable est la même chose que la tolérance absolue envers les gens qui nous entourent, l'acceptation de ce qu'ils sont et de leur façon de vivre? Où est-ce que le véritable amour représente quelque chose de beaucoup plus profond?

Alors que nous parcourrons le récit de Luc à propos de la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus, nous verrons ce qu'il y avait dans le cœur de Jésus. Nous remarquerons qu'il a toujours porté son attention sur les autres, jamais sur lui-même. Jésus nous enseigne ainsi ce que sont le véritable amour et la véritable tolérance, ceux qui importent vraiment.

Ces méditations sont présentées en collaboration avec
Lutheran Hour Ministries et Lutheran Hour Ministries au Canada

© 2016 Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries est un organisme chrétien voué au soutien des églises partout dans le monde et dont le but est de faire connaître le Christ aux nations et d'amener les nations à rejoindre l'Église.

Les citations bibliques sont extraites de la traduction Louis Segond, version électronique.

UNE NOUVELLE PÂQUE

Mercredi des Cendres

Lire Exode 12, 21-24.

TEXTE : « La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. » (Luc 22, 1).

Tout au long de ces méditations pour le temps du Carême, nous aurons comme toile de fond la Pâque juive. Bien avant la venue de Jésus, cette fête juive jouissait d'une riche histoire, qui remonte à l'époque de l'Exode lorsque Dieu a délivré le peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte.

Le fléau des premiers-nés est le dixième et dernier fléau envoyé par Dieu sur l'Égypte. Puisque Pharaon, le souverain de l'Égypte avait obstinément refusé d'obéir à son commandement de libérer les Israélites, Dieu a envoyé un ange exterminateur à travers la terre d'Égypte afin de tuer tous les premiers-nés, y compris le propre héritier de Pharaon.

Mais dans son amour, Dieu a permis à certains d'échapper à ce fléau dévastateur. Un agneau pouvait être tué à la place de l'aîné et son sang répandu sur le cadre de porte de la maison. Ainsi, lorsque l'ange de la mort passait devant une maison où le sang avait été répandu, Dieu ordonnait à l'ange de passer au-dessus et de laisser le premier-né indemne.

Maintenant, nous nous joignons à Jésus alors qu'il se prépare à célébrer sa dernière fête de la Pâque. Alors qu'il rappelle à ses disciples cette première grande délivrance, il se prépare à accomplir une plus grande délivrance en se sacrifiant lui-même et en versant son propre sang sur la croix du Calvaire. Tous ceux qui croient en lui sont donc marqués par son sang.

Ainsi, au dernier jour, lorsque Jésus-Christ reviendra pour ressusciter les morts, il ordonnera à l'ange de la mort d'épargner tous les croyants marqués par son sang dans la foi.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, Agneau de Dieu, je te remercie d'avoir offert ton corps et ton sang afin de me délivrer de l'ange de la mort. Pendant ce temps du Carême, fais grandir ma reconnaissance afin que je partage avec le plus grand nombre la glorieuse nouvelle de ton sacrifice parfait. Amen.

DES PAROLES DURES MAIS REMPLIES D'AMOUR

Premier jeudi du Carême

Lire Jean 12, 12-19.

TEXTE : « Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus; car ils craignaient le peuple. » (Luc 22, 2).

Tant à l'époque de Jésus que de nos jours, personne n'aime se faire dire qu'il a tort. Lorsque quelqu'un questionne nos décisions, ou pire encore, conteste la manière dont nous avons choisi de vivre, nous sommes tentés de lui dire qu'il est étroit d'esprit et intolérant. Une telle personne peut bien croire que ce qu'elle pense est juste, elle doit tout de même laisser les autres croire que leur façon de vivre est tout autant juste et correcte. Le problème avec cette façon de voir les choses est que nous ne pouvons pas déterminer ce qui est bien ou mal : seul Dieu peut le faire. Depuis de nombreux mois, Jésus confronte les autorités religieuses juives qui s'accrochent à une religion de bonnes œuvres, de règles et de traditions humaines par lesquelles elles croient pouvoir mériter des bénédictions dans cette vie et la vie éternelle avec Dieu par la suite.

Mais Jésus sait que son Père céleste est saint et parfait. Dieu ne peut pas simplement ignorer le mal que nous faisons. Cela le rendrait injuste. Mais même si Dieu le Père est juste et saint, il est aussi rempli de grâce, d'amour et de miséricorde. C'est pourquoi il a envoyé son propre Fils, Jésus, pour nous sauver. Mais les dirigeants juifs ont rejeté Jésus, et ils ont été durs à son endroit. Pourtant, Jésus ne disparaît pas. Il ne cesse de revenir vers eux alors que tout ce qu'ils veulent c'est d'être laissés seuls.

Maintenant, une énorme confrontation se pointe à l'horizon. Jésus n'a pas l'intention d'abandonner les autorités juives aux ténèbres. Il leur montre leurs fautes en leur enseignant la vérité de Dieu. Mais elles rejettent ses paroles et veulent le réduire au silence.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie de m'aimer jusqu'au point de me montrer mes fautes et de m'enseigner comment être juste devant Dieu en confessant mes péchés et en mettant ma confiance en toi, mon Sauveur. Amen.

PLEINEMENT CONSCIENT

Premier vendredi du Carême

Lire Matthieu 26, 1-5, 14-16.

TEXTE : « Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. » (Luc 22, 3-4).

Les autorités religieuses veulent désespérément se débarrasser de Jésus, mais l'énorme foule de pèlerins qui remplit la cour du temple à l'occasion de la Pâque est suspendue à ses lèvres. Si elles s'en prennent à Jésus, la foule va se porter à sa défense. Elles devront donc attendre que la Pâque soit terminée et que les gens de la foule retournent dans leurs maisons (voir Matthieu 26, 5).

Pour les principaux sacrificateurs cela est extrêmement frustrant et dangereux. Jésus est complètement hors de leur contrôle. Si Jésus se met de l'avant lors de la Pâque, qu'il prétend être roi et commence une rébellion, ils seront impuissants à l'arrêter ou à contrôler la réponse militaire romaine face à celle-ci.

Mais soudainement, une solution se dresse devant eux. Un des disciples de Jésus, Judas, offre de leur livrer Jésus. La foi et l'amour de Judas pour Jésus sont étouffés par sa cupidité (voir Jean 12, 4-6).

Les dirigeants juifs sont fous de joie, mais prudents. Ils savent qu'ils doivent attendre un moment où Jésus est toujours dans la ville, mais séparé de la foule. Alors qu'ils complotent en secret, ils ne se doutent pas que Jésus est au courant de tout. Nous pourrions nous attendre à ce que Jésus soit furieux et vindicatif. Mais au contraire, il aime Judas et se prépare à lui tendre la main, en essayant de toucher son cœur et sa conscience afin de le ramener à la foi.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, ton amour est vraiment incroyable. Là où la plupart d'entre nous aurions été furieux d'avoir été trahis par Judas, ta principale préoccupation a été de le ramener vers toi. Donne-moi d'aimer mon ennemi et de chercher à partager ton salut. Amen.

EN ATTENTE DU MOMENT IDÉAL

Premier samedi du Carême

Lire Marc 14, 1-11.

TEXTE : « Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule. » (Luc 22, 5-6).

Les chefs religieux étaient heureux de pouvoir éliminer Jésus avant la Pâque et avant qu'il ne commence une révolte contre Rome. Personne n'était mieux placé pour espionner Jésus que l'un de ses disciples. Ils pourraient ainsi trouver le moment idéal pour le piéger. Judas a accepté les 30 pièces d'argent offerts en échange de sa trahison. Les dirigeants juifs auraient sans doute été prêts à dépenser beaucoup plus pour éliminer Jésus.

Judas a donc commencé à observer Jésus afin de trouver un moment idéal pour le trahir. Il doit attendre un moment où Jésus sera séparé de la foule, et donc vulnérable. Judas a gardé son secret au plus profond de son cœur. Aucun des autres disciples n'avait le moindre doute. Il a agi comme un ami, et personne d'autre n'a été plus sage que lui.

Mais Jésus savait. Il le savait depuis le jour où il a choisi Judas. Il avait même laissé échapper certains indices ici et là (voir Jean 6, 63-64, 70-71) sur ce qui allait se passer. Il aurait pu grâce à sa connaissance des faits éviter de se retrouver dans une telle situation. Il aurait même pu utiliser sa connaissance contre Judas et le trahir devant les autres disciples. Mais, Jésus a plutôt tenté d'aider Judas. Il attend le moment idéal pour révéler la nature diabolique du péché de Judas en espérant que celui-ci renonce à son plan et choisisse le salut qui lui est offert.

Pendant ce temps, il laisse Judas l'observer. Contrairement à ce qu'il avait pensé, le traître apprend rapidement qu'il n'est pas aussi facile de livrer Jésus.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, rien ne te surprend. Merci d'avoir tant fait pour nous appeler à la repentance et au salut. Amen.

UNE JOURNÉE CRUCIALE

Premier dimanche du Carême

Lire Hébreux 9, 1-15.

TEXTE : « Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva » (Luc 22, 7).

Le jour crucial est arrivé. Pourtant, les dirigeants juifs et tous les autres gens voient ce jour comme toutes les autres Pâques, soit la commémoration de cette première grande Pâque en Égypte. Mais Jésus est conscient que toute l'histoire humaine sera transformée en ce jour crucial, car c'est le jour où l'Agneau pascal de Dieu sera sacrifié. Son sang ne sera pas versé pour sauver les Israélites de l'esclavage, ou les premiers-nés de la mort. Sa mort délivrera chaque homme, femme et enfant nés ou à naître de l'esclavage du péché et de la mort éternelle en enfer.

Il fait ce sacrifice afin d'offrir le pardon à tous. Ainsi, au Jour du Jugement, l'ange de la mort ne passera sur ceux d'entre nous qui, par la foi, seront marqués par le sang du Fils de Dieu. Les anges de Jésus viendront séparer les croyants des non-croyants, et jeter tous les non-croyants dans le feu éternel de l'enfer.

L'épître aux Hébreux parle de ce que Jésus va accomplir à travers sa souffrance et sa mort sur la croix. Jésus offrira son propre sang à son Père qui est au ciel, et par ce sang, nous serons purifiés de tous nos péchés. Telle est la profondeur de l'amour de Jésus pour vous et moi. Voilà pourquoi il était prêt à se faire homme et à naître dans une crèche à Bethléem. Voilà pourquoi il permettra qu'on le trahisse, gifle, flagelle et crucifie. Par son sacrifice et son sang versé nous serons pardonnés et libérés.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu es venu porter nos péchés et souffrir le châtement de Dieu à notre place. Merci pour ce grand sacrifice. Maintenant, donne-nous le courage et un véritable souci pour ceux qui meurent autour de nous afin que nous puissions partager ta victoire avec eux. Amen.

AUCUN DÉTAIL N'EST TROP PETIT

Premier lundi du Carême

Lire Luc 22, 8-10.

TEXTE : « ... Il leur répondit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera. » (Luc 22, 10).

Cette journée mémorable commence par un repas qui sera commémoré jusqu'au retour de Jésus. Ce sera la dernière Pâque de Jésus, un bel héritage qu'il lèguera à son Église. Il envoie deux disciples pour préparer le repas. Leur première tâche sera de s'assurer que l'espace est assez grand pour accueillir Jésus et ses disciples, ainsi que tous ceux qui seront avec eux.

Il demande à Pierre et à Jean de suivre l'homme portant une cruche d'eau. Peut-être que cette demande de Jésus peut sembler étrange. En effet, nous pourrions nous attendre à ce qu'il y ait un grand nombre d'hommes portant des cruches d'eau. Mais les deux disciples savent très bien que ce sont les femmes normalement qui transportent l'eau. Il était extrêmement rare à l'époque de voir un homme porter une cruche d'eau, ainsi, il sera donc facile à repérer.

Mais Jésus devait savoir à quel endroit exactement le serviteur se trouverait afin de coordonner l'arrivée de ses disciples. Car pour le Fils de Dieu, aucun détail n'est trop petit, puisqu'il faut s'assurer que tout sera à portée de main pour les disciples afin de leur permettre d'achever les préparatifs pour cette grande fête.

De la même façon, aucun détail n'est trop petit car Jésus veut s'assurer que tous les événements de notre vie servent son dessein d'amour. Il ne faut donc pas ignorer ces petits détails—les situations apparemment sans importance ou les personnes qu'il met sur notre chemin. Il s'agit d'occasions pour nous d'expérimenter son amour et de partager cet amour du Christ par notre attitude, notre humilité, notre gentillesse, nos paroles et nos actes.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, merci de prendre soin de tous les détails de ma vie. Rends-moi confiant que tu guideras toutes choses pour mon bien-être éternel. Amen.

DES CHOSES EMPRUNTÉES

Premier mardi du Carême

Lire Luc 22, 11-12.

TEXTE : « Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée : c'est là que vous préparerez la Pâque. » (Luc 22, 12).

Suivant les instructions de Jésus, les deux disciples sont entrés dans la ville afin de trouver l'homme qui portait une cruche d'eau. Ce dernier devait guider Pierre et Jean à l'endroit où ils devaient préparer la Pâque pour Jésus. Mais pour les disciples, la chose la plus étrange n'était pas le fait qu'un homme porte une cruche d'eau. Non, la chose la plus étrange était sans doute qu'une salle suffisamment grande pour accueillir au moins 13 hommes serait toujours disponible à Jérusalem. En effet, la ville regorgeait de pèlerins juifs venus de partout dans l'Empire romain pour célébrer la Pâque. Mais, tel que Jésus le prédit, ils ne trouveront pas seulement une grande salle vide, celle-ci sera entièrement meublée, avec tout le mobilier et les ustensiles dont ils auront besoin.

Il y a de cela un peu plus de trente années, un charpentier juif avait diligemment cherché une telle chambre dans la petite ville de Bethléem, à quelques miles au sud-ouest de l'endroit. En fait, Luc utilise le même mot grec pour « chambre d'hôtes » qu'il utilise pour « auberge » (voir Luc 2, 7). Mais aucune chambre n'était disponible ce premier Noël, Jésus est donc né dans un humble abri pour le bétail.

Mais cette fois-ci, tout est différent. Une salle est disponible et c'est à cet endroit que Jésus va célébrer son dernier repas et instituer la Sainte Cène. Le propriétaire de cette maison connaît le Maître, et sera profondément honoré de lui prêter cette salle. Il est le deuxième homme dans les derniers jours qui a eu le privilège de prêter quelque chose au Sauveur de l'humanité. Le dimanche précédent, un homme lui avait prêté un ânon qui n'avait jamais été monté auparavant. Et avant que le soleil ne se couche à nouveau, un dirigeant juif éminent prêtera à Jésus son tombeau inutilisé.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir choisi de nous honorer par ta présence. Utilise notre temps et nos talents afin de répandre ton royaume et de glorifier ton saint nom. Amen.

DES INSTRUCTIONS CRYPTIQUES

Deuxième mercredi du Carême

Lire Deutéronome 16, 1-8.

TEXTE : « Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque. » (Luc 22, 13).

Les instructions cryptiques de Jésus ont sûrement testé la foi de Pierre et Jean. Quelles étaient les chances qu'ils puissent voir un homme portant une cruche d'eau et qui les dirigerait vers une maison avec une grande chambre d'hôtes, meublée et disponible? Pourtant, c'est exactement ce qu'ils ont vécu. Cela a certainement fortifié leur foi lorsque, une par une, les instructions de Jésus ont permis aux disciples de trouver ce qui leur avait été demandé.

Mais, est-ce qu'il y avait une autre raison pour laquelle Jésus avait donné de telles instructions? Il était bien conscient que l'un de ses disciples cherchait une occasion de le trahir en l'absence de la foule. Lorsque Pierre et Jean ont demandé à Jésus où ils devaient préparer la Pâque, voilà le moment qu'attendait Judas.

En effet, quelle meilleure occasion de trouver Jésus loin de la foule que dans une maison pouvant facilement être entourée, et qui n'offrait aucun moyen d'évasion? Si Jésus avait directement identifié la maison qu'il avait à l'esprit, Judas aurait trouvé un moyen de se faufiler afin d'en informer les dirigeants juifs. Ainsi, il n'aurait pas eu le temps de manger avec ses disciples, d'instituer la Sainte Cène, ou de se préparer par la prière dans le jardin de Gethsémani. Chacune de ces choses était essentielle, et Jésus n'allait pas permettre à Judas d'avoir connaissance de l'endroit jusqu'à ce que le bon moment soit venu. De la même manière, Jésus nous guide à travers la vie, il fait échec à nos ennemis et contrecarre leurs plans à notre égard, à moins qu'ils conviennent à ses desseins divins, tant pour nous que pour eux.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, nous sommes entourés d'ennemis spirituels qui souhaitent détruire notre foi et nous faire du mal pour l'éternité. Veille sur nous, protège-nous du mal qu'ils peuvent nous faire et donne-nous des cœurs aimants pour que nous partagions avec eux ta Parole afin de les amener à la repentance et la foi. Amen.

CHÉRIR LE TEMPS PASSÉ ENSEMBLE

Deuxième jeudi du Carême

Lire Luc 22, 14-15.

TEXTE : « Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. » (Luc 22, 15).

Selon le calcul de la Bible, la journée a commencé au coucher du soleil plutôt qu'à minuit. Alors que Jésus est assis dans la chambre haute pour son dernier repas, il est bien conscient que la dernière journée de sa vie terrestre a commencé. Beaucoup de choses se dressent devant lui en ce dernier jour : trois heures de prière exténuantes, son arrestation, trois procès, les mauvais traitements et la moquerie, la souffrance amère, les abus, la torture, six heures d'agonie sur la croix et, enfin, sa mort.

Ces grands événements de la Passion pourraient facilement dominer ses pensées, mais il se concentre plutôt sur le moment présent. Il veut que ses disciples sachent à quel point ils sont importants pour lui. Voilà ses propres paroles : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. »

Pourquoi ce repas était-il si important pour Jésus? Parce qu'il était entouré des gens qu'il aimait et qu'il allait bientôt sauver sur la croix. Jésus ressent la même chose à propos de vous et moi. Il chérit le temps que nous passons à lire sa Parole, en communion avec nos frères et sœurs dans le culte, et en prière avec lui. Il promet : « Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis parmi eux » (Matthieu 18, 20).

Rassemblés dans la chambre haute, ils vont bientôt manger l'Agneau pascal et se rappeler comment Dieu avait délivré leurs ancêtres de l'esclavage en Égypte. Mais, ils ne réalisent pas que parmi eux se trouve l'Agneau pascal. Celui qui ira à la croix ce jour même pour les délivrer de l'esclavage du péché, de la mort, de Satan et de l'enfer et pour leur ouvrir les portes du paradis.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie de vivre dans mon cœur. Délivre-moi de tout mal et conduis-moi à ta demeure éternelle. Amen.

ACCOMPLIR LA PÂQUE

Deuxième vendredi du Carême

Lire Luc 22, 16-18.

TEXTE : « Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. » (Luc 22,16).

Jésus choque ses disciples en disant qu'il va bientôt souffrir. Puis il leur dit qu'il ne mangera pas la Pâque jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Les disciples savaient que la première Pâque avait eu lieu il y a longtemps, lorsque l'ange de la mort avait frappé les premiers-nés en Égypte, en passant au-dessus des maisons marquées avec le sang de l'agneau pascal. L'acte avait été achevé plus de 1400 ans avant, mais Jésus leur dit qu'il n'était toujours pas accompli.

Lors de la première Pâque, ce n'était que les premiers-nés qui étaient en danger. Or, nous sommes tous esclaves du péché et sous la malédiction de l'enfer. Pas même le sang de tous ces agneaux de la Pâque pourrait nous sauver de la mort éternelle. Seul le sang de l'Agneau de Dieu, versé sur la croix, peut le faire. Celui qui est protégé par le sang du Christ au Jour du Jugement, l'ange de la mort passera au-dessus sans le toucher et il passera l'éternité avec Dieu dans le ciel.

La prochaine fois que Jésus va manger la Pâque, ce sera une fête commémorative dans le ciel, regardant en arrière sur son sacrifice achevé. Chaque fois que nous recevons la Sainte Cène, nous participons à ce repas, la célébration de la Pâque nouvelle, se souvenant de son sacrifice pour nous, en mangeant le corps et le sang de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, accorde-moi de me tenir ferme dans la foi jusqu'à ce que tu me ramènes au ciel pour partager ton grand festin de la Pâque. Alors que je suis terre, œuvre à travers moi afin d'amener le plus grand nombre à la foi qui sauve pour qu'ils prennent part au festin éternel avec toi dans les cieux. Amen.

IL S'OFFRE LUI-MÊME

Deuxième samedi du Carême

Lire Matthieu 26, 26-29.

TEXTE : « Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22, 19-20).

Au cours de cette fête de Pâque, Jésus et ses disciples ont mangé de l'agneau. Ce faisant, ils se sont souvenus de ces agneaux dont le sang avait été réparti sur les poteaux et linteaux en Égypte afin que l'ange de la mort épargne les premiers-nés qui se trouvaient dans ces lieux.

Maintenant, Jésus prend du pain sans levain de la table de la Pâque, et en fait une nouvelle alliance. Le Fils de Dieu, l'Agneau de Dieu, joint miraculeusement son propre corps au pain et son propre sang au vin. Alors que nous mangeons le pain et buvons le vin, nous recevons ce même corps qui a été cloué sur la croix et ce même sang qui a été versé. Jésus-Christ nous rappelle qu'il a pris sur lui les péchés du monde par sa souffrance et sa mort. Scellés par son corps et son sang, nous sommes pouvons être assurés que l'ange de la mort ne passera pas sur nous au Jour du jugement dernier.

Il est la nouvelle alliance par laquelle Dieu notre Père promet d'accepter le sacrifice du Christ à notre place, et de nous donner le plein pardon et la paix par amour pour Jésus. Il est la nouvelle alliance, le Nouveau Testament—par lequel il nous offre le pardon, la paix et la vie éternelle dans la présence de Dieu.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, dans le repas merveilleux de la Sainte Cène, tu nous donnes ton corps et ton sang pour le pardon de nos péchés et tu nous assures que ton pardon est complet et gratuit. Aide-moi à toujours chérir ce précieux repas, et à me souvenir de ta mort jusqu'à ce que tu reviennes. Amen.

DES MOTS DURS ET PERSONNELS

Deuxième dimanche du Carême

Lire Matthieu 26, 20-25.

TEXTE : « Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table. » (Luc 22, 21).

Dès le début, Jésus savait que Judas allait le trahir. Pendant plusieurs mois, il a essayé de percer l'avidité du traître en parlant des dangers qui guettent l'amour de l'argent et en enseignant la nécessité de chercher d'abord le royaume des cieux. Mais pour Judas, l'amour de l'argent était trop fort; il a fait la sourde oreille devant les paroles de Jésus.

Ainsi, Jésus choisit ce moment même, alors qu'il se trouve dans la chambre haute entouré de ses disciples fidèles, pour révéler sa connaissance de la trahison qui l'attend. Il choisit des mots qui frappent durement la conscience de Judas. Ils sont puissants parce qu'ils sont si intensément personnels : à la table même où Jésus a mangé se trouvait celui qui allait le trahir. Et même plus, il dit : « sa main est avec moi sur la table. »

Jésus fait appel à leur amitié tout en exposant la nature hideuse de cet acte. Peut-être que le choc du moment va remuer Judas jusqu'à la repentance et la foi. Après tout, il a partagé la nourriture de Jésus, son ministère, ses prières, et sa confession de foi. Comment peut-il être en train de comploter une telle trahison, n'est-ce pas là le comble de l'hypocrisie?

Comment cet homme qui avait passé tellement de temps à manger, à boire, à voyager et à dormir avec Jésus pouvait-il se retourner contre lui si complètement et pour un si petit prix? Comment pouvait-il rester insensible à la parole de Jésus? Absorbé par sa propre avidité, Judas a poursuivi son plan maléfique. Combien de fois avons-nous ignoré les avertissements de Jésus et avons-nous suivi nos propres désirs destructeurs?

PRIÈRE : Seigneur Jésus, lorsque je voyage le long des sentiers de la désobéissance, ramène mon cœur à la repentance et la foi afin que je puisse revenir vers toi et te glorifier au lieu de suivre le chemin de Satan vers la destruction éternelle. Amen.

TOUCHER UN COEUR ENDURCI

Deuxième lundi du Carême

Lire Marc 15, 17-21.

TEXTE : « Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui il est livré! » (Luc 22, 22).

Le péché que Judas s'apprête à commettre n'est pas impardonnable. Judas a passé plusieurs jours à planifier sa trahison. Avec chaque heure qui passe, il repousse Jésus de plus en plus loin de son cœur. Mais Jésus n'abandonne pas Judas. Il cherche plutôt à remuer sa conscience afin de l'aider à voir l'horreur de l'acte qu'il va poser. En effet, il vaut mieux l'amener à la repentance maintenant et l'assurer de son pardon que d'attendre après sa trahison, alors que les principaux sacrificateurs feront la sourde oreille devant sa confession (voir Matthieu 27, 3-4).

Si Judas se repent et se détourne de ce péché, le plan du salut de Dieu ne sera pas pour autant compromis. Après avoir prié dans le jardin de Gethsémani, Jésus s'en remettra à ceux qui en veulent à sa vie. Jésus ira à la mort sur la croix comme l'a déterminé le Père.

Le Seigneur ne peut donner un avertissement plus fort que celui-ci : « Malheur à l'homme par qui il est livré. » Le mot « Malheur » annonce l'agonie et la désolation de l'enfer. Jésus souligne clairement la culpabilité de Judas s'il persiste dans cette voie et révèle la triste fin de Judas s'il ne se repent pas et ne demande pas le pardon de son Seigneur.

L'amour indéfectible de notre Sauveur est incroyable. Même au moment de sa trahison dans le jardin, il va tenter une fois de plus d'amener Judas à la repentance et à la foi. Mais dans son amour, Dieu ne nous oblige pas à la repentance et à la foi. Il offre gratuitement la grâce de son pardon et la vie éternelle, mais il donne à Judas, à vous et à moi la liberté de ce choix. Ainsi, nous pouvons choisir de marcher vers notre destruction éternelle.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, pardonne mon entêtement et amène-moi à la repentance, la foi et le salut. Amen.

RETOURNEMENT DE SITUATION

Deuxième mardi du Carême

Lire Jean 13, 21-30.

TEXTE : « Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui ferait cela. » (Luc 22, 23).

Jésus n'en a pas encore fini avec Judas. Il va utiliser la réaction des autres disciples afin d'aider Judas à comprendre la nature hideuse de l'acte qu'il complot. Les disciples ont saisi que l'un d'entre eux va trahir Jésus et ils sont complètement abasourdis par cette prédiction. La pensée que l'un d'entre eux était capable d'un acte si odieux n'avait jamais traversé leur esprit. Ils commencent donc à s'interroger les uns les autres afin de découvrir de qui il est question.

Il est difficile d'imaginer que Judas soit demeuré complètement impassible devant les réactions des autres disciples. Il a dû se demander comment Jésus pouvait savoir ce qu'il s'appropriait à faire. Mais Judas ne pourra pas continuer à ignorer le grand danger auquel il fait face maintenant. Jésus a complètement retourné la situation, et Judas est à sa merci. Qu'arriverait-t-il à Judas si Jésus choisissait de se sauver en le trahissant devant les autres disciples?

Jésus veut que son disciple qui s'apprête à le trahir sache comment l'on se sent devant la trahison. Il amène donc Judas au bord de la trahison. Cela devrait être suffisant pour envoyer un frisson dans le dos de Judas, et susciter en son cœur du remords et des regrets.

Mais, tragiquement, Judas refuse de permettre à l'Esprit Saint de l'amener à la repentance; au lieu, il ouvre tout grand son cœur à Satan. Il prend rapidement le morceau de pain et part dans la nuit afin de commettre son acte fautif. Chacun des Évangiles énonce clairement que pendant le repas, aucun des disciples n'avait saisi qu'il s'agissait de Judas. Jésus a pris soin de le protéger devant les autres disciples, tout comme Judas aurait dû protéger Jésus.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, garde mon cœur de l'indifférence et l'incrédulité. Amène-moi à la repentance et la foi afin que je puisse toujours m'accrocher à toi, mon seul Sauveur. Amen.

UN ROI SERVITEUR

Troisième mercredi du Carême

Lire Jean 13, 1-19.

TEXTE : « Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand? » (Luc 22, 24).

Le contraste est étonnant dans la chambre haute : Jésus est totalement concentré sur ses disciples alors que ceux-ci sont complètement préoccupés par eux-mêmes. Alors qu'il tente d'atteindre le cœur de Judas, et qu'il leur enseigne à propos de ses souffrances et de sa mort à venir pour le salut du monde, en leur donnant son corps et son sang dans un nouveau et merveilleux testament, les disciples ne pensent qu'à leur propre honneur et se demandent lequel d'entre eux sera considéré comme le plus grand.

Nous sommes souvent si préoccupés par notre propre gloire, réputation et bien-être que nous oublions le mal que nous causons aux gens qui sont autour de nous. Dans la méditation de demain, nous allons lire ce que Jésus avait à dire à propos d'une telle situation. Mais aujourd'hui nous nous concentrons sur l'action qu'il a prise devant une telle situation. Comme nous venons de lire dans l'Évangile de Jean, Jésus s'est levé de table sans dire un mot. Il a enlevé silencieusement son vêtement, s'est enveloppé dans une serviette, puis, tel un humble serviteur, il s'est abaissé afin de laver les pieds de ses disciples. Pierre voulait empêcher Jésus de lui laver ses pieds, car il lui semblait que Jésus ne devait pas s'abaisser de la sorte.

Mais Jésus a insisté. Il leur a alors enseigné que ce n'était pas le moment pour les querelles sur leur propre importance et leur propre renommée. Non, il est plutôt temps de se concentrer sur les personnes autour de nous, celles qui ont besoin d'encouragement, de soutien et d'attention. Plus important encore, il est temps de se concentrer sur Jésus : de contempler son amour étonnant et l'énorme sacrifice qu'il a librement accompli pour nous et pour tous.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, ne permets pas que je me compare aux autres et que je me mette de l'avant en me glorifiant. Toi qui es venu comme un humble serviteur, en acceptant tel un esclave de te soumettre à la volonté du Père pour notre salut, accorde-moi de servir les autres en ton nom. Amen.

LA VÉRITABLE GRANDEUR

Troisième jeudi du Carême

Lire Luc 22, 24-27.

TEXTE : « Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » (Luc 22, 27).

Avec une patience infinie, Jésus réagit à la discorde qui règne parmi les disciples à propos de celui d'entre eux qui sera considéré comme le plus grand. Il leur rappelle que cette façon de penser ne vient pas de Dieu, mais du monde. En effet, dans le monde, les gens luttent pour leur reconnaissance et se mettent constamment de l'avant. Mais, ses disciples, doivent prendre un autre chemin.

Le plus grand parmi son peuple doit se considérer comme le plus petit, le plus faible, sans aucun droit sur qui que ce soit. Les dirigeants chrétiens doivent être des gens d'une grande humilité qui acceptent de se mettre au service des autres. Et les apôtres, alors qu'ils partagent la Bonne Nouvelle de ce que Jésus a accompli pour tous, doivent être sur un pied d'égalité, au service de la même cause, en enseignant le même Évangile.

Voilà pourquoi les pasteurs sont appelés des ministres. Ce titre nous rappelle Jésus, notre humble serviteur. Tout comme lui, les pasteurs n'accomplissent pas leur travail pour leur gloire personnelle ou pour la reconnaissance, mais pour le bénéfice de ceux qui les entourent, et pour la gloire de leur Sauveur Jésus-Christ.

Alors qu'il met de côté le bassin d'eau et la serviette, Jésus reprend sa place à la table, il attire maintenant leur attention sur lui-même. Lui, le glorieux Fils de Dieu, qui a abandonné la gloire et est devenu homme. Il leur rappelle qu'il est venu pour servir et non pour être servi. Il leur donnera bientôt le plus grand exemple d'humilité, le sacrifice absolu de soi alors qu'il se livre à la mort afin d'enlever notre culpabilité et notre péché.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, alors que tous cherchent la gloire, l'honneur et la distinction, toi seul mérites notre attention. Donne-moi la joie de te servir humblement, tout comme tu t'es toi-même abaissé pour servir chacun de nous. Amen.

UNE PROMESSE GLORIEUSE

Troisième vendredi du Carême

Lire Luc 22, 28-30.

TEXTE : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22, 28-30).

Bien que Jésus ait été généralement bien accueilli par les foules tout au long de son ministère, il a dû faire face à l'opposition et l'hostilité des chefs religieux juifs. Mais les disciples sont demeurés fidèles à Jésus. Pierre l'a bien dit : « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle... » (Jean 6, 68 b-69).

Jésus regarde les disciples autour de la table. Il n'y a pas si longtemps, ils se disputaient au sujet de qui serait le plus grand. Jésus sait que dans un avenir rapproché, tout comme lui, ils vont devoir souffrir. En effet, ils devront endurer les coups, l'emprisonnement, l'exil, et même la mort. Alors Jésus leur rappelle qu'au-delà de ces souffrances, ils auront droit à une glorieuse récompense. Lorsque leurs vies terrestres seront complétées, ils recevront un plus grand honneur, privilège et gloire qu'ils n'auraient pu avoir sur terre. Maintenant, ils servent dans l'humilité et la souffrance, mais dans le ciel, ils trouveront la vraie gloire et l'honneur. Cette promesse est aussi vraie pour nous.

Bien que notre travail quotidien pour le Seigneur semble souvent demeurer incompris et méconnu, Jésus nous assure que Dieu remarque tous nos gestes et il nous récompensera fidèlement dans l'éternité.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie de m'enseigner une nouvelle façon de voir la place que j'occupe dans le monde que tu as créé. Aide-moi à saisir la beauté et la grandeur de tout cela afin que je puisse vivre tout comme toi, en servant humblement les autres. Amen.

UNE PRIÈRE PUISSANTE

Troisième samedi du Carême

Lire Luc 22, 31-32.

TEXTE : « Le Seigneur dit: Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point » (Luc 22, 31-32a).

Déjà, lors de son dernier repas, Jésus a prédit sa souffrance et sa mort à venir, et il a établi un nouveau sacrement afin de nous donner son propre corps et son propre sang dans le pain et le vin. Il a aussi exposé le traître qui mettra le tout en mouvement. Maintenant, il se tourne vers le chef de ses disciples, l'audacieux et impétueux Pierre. Ses paroles semblent contredire ce que nous pouvons lire dans les Évangiles à propos de Pierre, de sa confiance, sa force et son impulsivité. Mais Jésus sait. Avec une profonde inquiétude et avec une grande tendresse, il prononcera deux fois le prénom de Pierre : « Simon, Simon. » À l'époque où ce disciple a exprimé sa foi dans le Fils de Dieu, le Sauveur promis, le Seigneur lui avait donné le nom de Pierre, qui signifie « roc ». Mais cette nuit-là, Pierre ne sera pas digne de ce nom, alors qu'il se désagrège devant les servantes et les soldats.

Confiant et rempli d'un orgueil insensé, Pierre va se mettre en grand danger. Satan cherchera à utiliser ce moment amer après que Pierre ait renié Jésus afin de l'accabler avec un profond sentiment de culpabilité et tenter ainsi d'anéantir sa foi. Le leadership de Pierre sera gravement entravé puisqu'il remettra en question la possibilité de demeurer l'un des apôtres choisis de Jésus.

Mais Jésus intervient afin de rassurer Pierre et lui dit : « J'ai prié pour toi. » La voix gracieuse du Fils de Dieu dissipe toute accusation venant du tentateur. Par la puissance de Jésus, Pierre va passer outre son reniement afin de suivre son Sauveur. Puis, Pierre, maintenant restauré, va pouvoir fortifier ses frères et sœurs. Alors que nous nous rappelons la profonde chute de Pierre et voyons la gracieuse restauration de Jésus, l'expérience de Pierre nous encourage à laisser derrière nous la culpabilité et le regret et de mettre toute notre confiance dans le pardon plein et entier de Jésus face à toutes nos fautes et manquements.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu plaides en ma faveur devant le Père qui est dans les cieux. À chaque fois que je tombe, rappelle-moi de ton pardon complet et gratuit. Amen.

UNE PRÉDICTION CERTAINE

Troisième dimanche du Carême

Lire Luc 22, 33-34.

TEXTE : « Et Jésus dit: Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd’hui que tu n’aies nié trois fois de me connaître » (Luc 22, 34).

Pierre devrait afficher une grande humilité devant l’avertissement de Jésus, mais il n’en est rien. Avec la force et la confiance en lui-même qui le caractérisent, il proteste et professe sa loyauté envers son Seigneur, et promet de lui rester fidèle, même si cela devait lui coûter sa liberté et sa vie. Il ne dit pas : « Avec l’aide de Dieu », ou « Avec ton aide. » Non, Pierre est certain de pouvoir se fier à l’ardeur de son adoration et de son engagement envers Jésus.

Mais Jésus sait précisément ce que Pierre va faire dans les prochaines heures, lorsque la chambre haute sera remplie de dangers et de soldats menaçants. Le Seigneur donne une réponse simple et certaine. Faisant écho à la très grande confiance en soi de Pierre, Jésus passe du prénom « Simon » à celui de « Pierre » - le roc. Ses mots sont poignants : le coq ne chantera pas pour marquer le lever du soleil sans que « le roc » ne se désagrège et nie connaître Jésus trois fois.

À partir de ce matin-là, Pierre n’entendra plus jamais le chant du coq sans se rappeler ce terrible et honteux lever du soleil. Mais, le son de ce chant sera aussi un rappel quotidien du salut gracieux de Jésus. Ce moment fatidique, lorsque le chant du coq rappelle les paroles de Jésus à Pierre, et ce bref regard de Jésus qui lui revient à l’esprit, le sauvant de l’emprise de Satan, alors que des larmes de repentir jaillissent de ses yeux et le restaurent. Nous avons tous trébuché à un moment donné et renié notre Sauveur soit par notre silence ou notre désobéissance. Pourtant, Jésus prie pour nous, nous fortifie, et nous restitue par sa grâce constante.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, de ta voix douce, remplis-moi d’humilité, et lorsque je m’éloigne de toi, ramène-moi près de toi. Protège-moi, car tu es le Roc de mon salut. Amen.

UN MONDE EN CHANGEMENT

Troisième lundi du Carême

Lire Luc 22, 35-38.

TEXTE : « ... que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée. Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi » (Luc 22, 36b-37a).

Le repas est terminé et Jésus se prépare à quitter les lieux. Mais avant de partir, il veut que les disciples prennent conscience que leur monde va bientôt changer. Le monde va devenir plus violent et dangereux. Jusqu'à présent, Jésus était très populaire. Partout où il allait avec ses disciples, ils y trouvaient des amis pour les accueillir et les nourrir. C'est d'ailleurs cette popularité qui rendait les dirigeants juifs fous et qui les empêchait de mettre la main sur Jésus. Mais aujourd'hui, tout cela prendra fin.

Une fois Jésus crucifié, de nombreux Juifs vont mal évaluer la preuve. Ils vont faussement assumer que la croix prouve que le charpentier de Nazareth est un faussaire. La situation à venir deviendra désespérée. Les disciples auront besoin d'un manteau parce qu'ils ne seront plus accueillis dans les maisons des gens. Et le danger de violence physique est si grand qu'ils devraient considérer vendre leurs manteaux afin de se procurer des épées, même au risque de frissonner pendant la nuit. Par amour pour Jésus, ils feront bientôt face à une grande opposition, à arrestation et à de mauvais traitements.

Quand les disciples rapportent qu'ils ont deux épées, Jésus leur dit que c'est assez. Il n'a pas l'intention de faire d'eux une force de combat; au contraire, il veut leur faire prendre conscience de l'hostilité que le message de l'Évangile va susciter. Lorsque les apôtres disent aux Juifs et aux Gentils qu'un homme crucifié comme un criminel est leur Sauveur—ils feront face à la persécution.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, plusieurs de nos frères et sœurs chrétiens à travers le monde font face à l'opposition et au danger, voire même à la mort. Protège et défends tous ceux qui sont attaqués en raison de leur foi et donne-leur le courage de se tenir ferme et de déclarer ton nom. Amène leurs persécuteurs à la repentance et la foi. Amen.

PRÉPAREZ-VOUS PAR LA PRIÈRE

Troisième mardi du Carême

Lire Luc 22, 39-40.

TEXTE : « Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation » (Luc 22, 40).

Après avoir quitté la chambre haute, Jésus conduit ses disciples sur le mont des Oliviers, qui se dresse en face de Jérusalem. Au cours de cette semaine de la Pâque, Jésus a passé la nuit dehors, à dormir sous les étoiles (voir Luc 21, 37). Jean nous dit que Judas était familier avec cet endroit (voir Jean 18, 2). Bien sûr, Jésus aurait pu facilement déjouer son complot en choisissant un endroit différent et inconnu. Mais il revient à cet endroit familier, accomplissant ainsi le plan de son Père.

Sur cette montagne se trouve un jardin dans lequel Jésus amène maintenant ses disciples. Il est grandement troublé, et leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort; Demeurez ici et veillez avec moi. » (Matthieu 26, 38b). Il a toutes les raisons de penser d'abord à lui-même et le lourd fardeau qu'il allait devoir supporter, mais il exhorte ses disciples à prier. Il se fait du souci pour eux, sachant la douleur et le chagrin qu'ils devront bientôt endurer.

Satan utilise les événements à venir pour essayer d'anéantir leur foi. La Cène du Seigneur, la prédiction de la trahison de Judas et le reniement de Pierre auraient dû faire comprendre aux disciples qu'une épreuve difficile se profilait devant eux. Ils auraient dû être à genoux en prière; à la place, la fatigue s'est emparée d'eux, et ils se sont tous endormis.

À l'heure où son besoin est le plus grand, Jésus est laissé seul par ses amis. Comme eux, nous devons aussi affronter de grands dangers et la tentation. Notre Seigneur nous exhorte alors à demeurer alerte et à prier.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, « ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. » Amen.

PLEURER AMÈREMENT

Quatrième mercredi du Carême

Lire Luc 22, 41-42.

TEXTE : « Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22, 41-42).

Jésus ne s'éloigne pas trop de ses disciples, il se rend à un jet de pierre d'eux. Matthieu et Marc nous disent qu'il amène avec lui trois de ses disciples : Pierre, Jacques et Jean. Après les avoir vivement encouragés à veiller et à prier avec lui, il se retire à quelques pas. Ils ne peuvent pas partager le fardeau qui approche. Jésus seul doit faire face avec son Père à ce fardeau, mais il est réconforté à l'idée de les savoir à l'écoute et en prière pour lui. Les Juifs normalement se tenaient debout dans la prière, mais Jésus s'est mis à genoux, faisant ainsi preuve d'humilité et montrant ainsi le poids de la douleur qui pesait sur lui. Il se met immédiatement à pleurer de douleur et de détresse. Certes, ses trois plus proches disciples entendent et se joignent à lui dans une fervente prière. Il plaide avec son père pour qu'il enlève la coupe de la souffrance physique, de l'abus, et de la douleur, mais plus que tout, il craint la colère de Dieu pour les péchés du monde. Pourtant, il soumet immédiatement sa volonté à celle du Père en disant : « Toutefois, que ta volonté, et non la mienne, soit faite. »

Jésus n'a pas peur de la mort, mais redoute la pensée d'être coupé et abandonné par le Père, et il craint la souffrance terrible de la colère de Dieu. Pourtant, il met de côté son propre désir, sa propre volonté, et par amour pour son Père, il accepte le plan parfait de Dieu.

Dans les moments où nos besoins sont les plus grands, nous avons tendance à concentrer nos prières sur nous-mêmes, mais les prières de Jésus se concentrent plutôt sur la volonté de son Père. Encore une fois, Jésus oublie ses propres besoins et met ses intérêts de côté afin d'embrasser la volonté et de son Père et de prendre en considération ce dont nous avons désespérément besoin.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, dans la crainte de Dieu, nous écoutons alors que tu déverses ton cœur en prière devant le Père. Apprends-nous aussi à prier. Amen.

SE RÉPANDRE EN PRIÈRE

Quatrième jeudi du Carême

Lire Luc 22, 43-44.

TEXTE : « Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » (Luc 22, 43-44).

À certains moments dans le cours de la vie, beaucoup d'entre nous devons faire face à ces paroles d'un médecin nous avisant qu'il n'y a rien de plus qu'il puisse faire. Nous pouvons aussi recevoir un mot annonçant la mort inattendue d'un être cher. Alors que vous réalisez ce qui se passe, vous pouvez sombrer dans le désespoir devant la douleur implacable de la réalité qui vous frappe comme un fouet. Mais comme Jésus, tout ce que nous pouvons faire est d'aller vers notre Père et nous répandre en prière.

Le Père a placé un fardeau énorme sur les épaules de son Fils. Un fardeau qu'aucun humain ne pourrait supporter, et même la nature humaine parfaite de Jésus est devenue fragile sous un tel poids. Par amour et compassion, le Père a envoyé un ange à son Fils bien-aimé pour lui donner la force de remplir son rôle en accomplissant le plan glorieux du salut de Dieu. Plus tard, nous allons voir que le physique de Jésus l'abandonne à nouveau alors qu'il tente de porter la croix et s'écroule sous son poids. Mais pour l'instant, fortifié par l'ange, Jésus peut faire face à la crainte qui se trouve à l'intérieur de lui.

À l'agonie, Jésus prie encore plus sincèrement, profondément et émotionnellement qu'avant, et l'agitation de son âme se répand à travers son corps. Les médecins le répètent constamment, le stress peut causer l'éclatement de petits vaisseaux sanguins, permettant ainsi au sang de se mêler à la sueur. Le médecin Luc nous dit : « sa sueur devint comme de grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » Telle a été la lutte intense de notre Sauveur en acceptant de faire la volonté de son Père qui consistait à souffrir et mourir pour notre salut.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, aide-moi à ne jamais reculer devant les difficultés de la vie, mais de toujours les amener à toi dans la prière, tout comme tu as présenté tes besoins au Père qui est dans cieus. Amen.

DES ENCOURAGEMENTS DE DERNIÈRE MINUTE

Quatrième vendredi du Carême

Lire Luc 22, 45-46.

TEXTE : « Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse, et il leur dit : Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. » (Luc 22, 45-46).

Les Évangiles de Matthieu et de Marc racontent que la prière de Jésus a duré environ une heure et qu'il l'a répétée deux fois de plus. Et à chaque fois, il est allé voir ce que faisaient ses disciples. Il désirait tant leurs prières, leur présence et leur soutien. Il a été découragé de les trouver endormis. Au lieu de s'élever dans la prière afin de répondre à la douleur qui pesait lourd sur leurs esprits, ils ont sombré dans le sommeil.

L'épuisant combat de Jésus dans la prière l'avait préparé pour le pénible procès à venir. Pourtant, dans leur sommeil, les disciples se sont retrouvés dépourvus et vulnérables. Jésus les réveille et les exhorte à prier afin qu'ils puissent surmonter la tentation du doute et qu'ils ne s'éloignent pas de la foi quand ils le verront condamné et exécuté. Ils devront ainsi continuer à prier dans les heures et jours à venir jusqu'à ce qu'ils voient Jésus en vie devant eux le dimanche. Bien qu'ils n'aient pas été là pour lui, Jésus a été là pour eux.

Lorsque nous sommes confrontés à des épreuves difficiles, surtout lorsque notre foi est ébranlée, il est facile de sombrer dans le découragement et la lassitude. Tout comme l'ange qui a été envoyé pour fortifier Jésus, Dieu nous fortifie par sa Parole et ses dons du Baptême et de la Sainte Cène. Nous pouvons tout endurer et vaincre nos peurs, nos luttes et nos chagrins. Par la prière, Dieu prépare nos cœurs afin que nous nous soumettions à sa volonté et accomplissions les choses étonnantes qu'il a prévues pour notre vie sur terre.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, fortifie ma foi à travers les épreuves auxquels je suis confronté, et enseigne-moi à prier sans cesse comme tu l'as fait. Puis, par ta grande puissance, glorifie ton nom par tout ce que je fais et je dis. Amen.

FAIRE FACE À L'HYPOCRISIE AVEC AMOUR

Quatrième samedi du Carême

Lire Luc 22, 47-48.

TEXTE : « Comme il parlait encore, voici, une foule arriva; et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, marchait devant elle. Il s'approcha de Jésus, pour le baiser. Et Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme! » (Luc 22, 47-48).

Alors que Jésus avertit ses disciples, une grande compagnie de soldats avec des torches, lanternes et des armes approche. Les dirigeants juifs ont l'intention de ne prendre aucun risque, ils prennent soin d'amener suffisamment de gardes et de soldats pour éviter toute interférence quand ils arrêteront Jésus. Puisque Judas est celui qui leur livrera Jésus, les soldats sont au courant du signe qu'il fera afin qu'ils ne confondent pas Jésus avec l'un de ses disciples dans l'ombre du jardin. « Celui que je baiserais est l'homme; Saisissez-le » (Matthieu 26, 48b).

Jésus souligne la grande hypocrisie du traître, « Judas, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser? » Judas aurait pu choisir une façon plus impersonnelle de trahir Jésus. Au lieu de cela, il choisit un baiser, un geste destiné à montrer de l'affection, de la gentillesse et de l'amour. Jésus tente de remuer la conscience de Judas, en essayant de lui faire voir son horrible péché.

Judas devrait fondre en larmes, mais il ne ressent aucune culpabilité, aucun regret, du moins pas au moment où Jésus est présent et prêt à le pardonner, le restaurer et le reconforter. Pourtant, aucun de nous ne devrions conclure que Jésus n'a pas tout fait afin de convaincre Judas. Il lui a lavé les pieds dans la chambre haute, il a partagé son repas, et ici-même dans le jardin, il l'appelle doucement par son nom, Judas, et l'appelle aussi « ami » (voir Matthieu 26, 50). Jésus était toujours prêt à lui offrir la paix et le pardon. Il n'était pas trop tard pour Judas; et il n'est pas trop tard pour vous et moi.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, ton amour profond pour Judas est tout simplement incroyable, surtout quand on voit à quel point il était prêt à te faire du mal. Donne-moi la grâce de pardonner à ceux qui me font du mal. Amen.

LE PACIFICATEUR

Quatrième dimanche du Carême

Lire Luc 22, 49-51.

TEXTE : « Et l'un d'eux frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. » (Luc 22, 50-51).

Les disciples endormis se réveillent brusquement à l'approche des soldats. Même si Jésus a posé un jalon pour les protéger (voir Jean 18, 4, 8), ils demandent à leur maître s'ils doivent le défendre et frapper les soldats avec leurs épées. Sans attendre sa réponse, Pierre attaque le serviteur du grand prêtre. Jésus est profondément préoccupé par la sécurité de ses disciples et de ceux qui sont venus l'arrêter. L'imprudence de Pierre menace d'aggraver la situation qui est déjà très tendue et provoquer une effusion de sang, ce qui obligerait ainsi les soldats à se précipiter vers eux avec leurs armes. Afin de réprimer la violence, Jésus ordonne à ses disciples de ranger leurs épées (voir Matthieu 26, 52). Puis, il démontre une attention incroyable envers le serviteur du grand prêtre en restaurant l'oreille que Pierre avait tranchée. Jésus ramène ainsi la paix et le calme dans le chaos.

Ses actions témoignent parfaitement de l'amour qu'il ressent pour son Père et pour chacun de nous. Il s'agit d'un amour qui l'amènera à prononcer ces quelques mots sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23, 34b). Que ce serviteur guéri vienne ou non à la foi en Jésus, pour le reste de sa vie, il portera la preuve dans son corps du dernier miracle accompli par Jésus lors de sa vie terrestre.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as protégé tes disciples tout en démontrant ta préoccupation pour un soldat blessé, qui pourtant était venu t'arrêter. Donne-moi un tel amour envers mes ennemis afin que je puisse les traiter avec gentillesse et que tu puisses ainsi les amener à la foi. Amen.

FAIRE FACE À SES ENNEMIS

Quatrième lundi du Carême

Lire Luc 22, 52-53.

TEXTE : « Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre lui : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. » (Luc 22, 52b-53).

Jésus se tourne maintenant vers les dirigeants juifs. Il proteste contre le fait qu'ils veulent le faire arrêter. Comme il l'avait fait pour Judas, il tente de leur faire voir la vraie nature de leurs actes. Ils se pensent au service de Dieu, mais en réalité, ils sont au service du Prince des ténèbres.

Jésus souligne d'abord la grande garde armée qu'ils ont réunie. Jésus n'est ni un transgresseur de la loi, ni un homme violent. Il n'a jamais prêché la rébellion armée ou l'insurrection. Il a seulement prêché la repentance et la venue du royaume de Dieu. Ses actes ont tous été empreints de bonté et gentillesse. Il a aussi pris soin des malades, des mourants et de ceux qui souffraient.

Il leur rappelle alors toutes les fois où il a prêché et enseigné devant eux dans la cour du temple. S'ils avaient vraiment une raison valable de mettre la main sur lui, ils auraient dû le faire à ce moment. Mais Jésus ne leur avait donné aucune raison de l'arrêter et le fait qu'ils soient sortis pendant la nuit en est la preuve.

Comme des lâches, ils apparaissent sous le couvert de l'obscurité lorsque les foules sont au loin. Cette heure tardive de la nuit est leur heure—lorsque la puissance des ténèbres règne. Cela est peut-être l'heure où ils semblent avoir la haute main, mais Jésus sait que l'heure viendra où la vérité de Dieu sera rendue manifeste, lorsqu'il se manifesterà à travers les portes de la mort, au moment de la résurrection.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as exposé les mauvaises intentions de tes ennemis afin de les amener à la repentance et la foi. Détourne-moi de mes fautes afin que je puisse vivre pour ta gloire. Amen.

SE METTRE EN DANGER

Quatrième mardi du Carême

Lire Luc 22, 54-60a.

TEXTE : « Après avoir saisi Jésus, ils l'emmenèrent, et le conduisirent dans la maison du souverain sacrificateur. Pierre suivait de loin. » (Luc 22, 54).

Simon Pierre ne devrait pas être près d'ici. Maintes et maintes fois Jésus a dit à ses disciples ce qui allait arriver. Il sera condamné et crucifié, et le troisième jour il ressuscitera. Mais Pierre veut voir par lui-même ce qui arrivera. Donc, il suit à distance. Pierre entre dans la cour fermée du grand prêtre et se tient parmi les gardes. Il est extrêmement dangereux pour lui d'être là. Pierre agit de façon très téméraire. Mais il ne semble pas se rendre compte du danger jusqu'à ce qu'il se retrouve piégé dans la cour. Une servante le questionne, il se recroqueville alors dans la peur—bien que le témoignage de la servante ne serait pas considéré comme fiable devant un tribunal juif.

Il y a quelques heures de cela, il avait courageusement promis qu'il irait en prison ou à la mort avec Jésus. Il y a quelques minutes, il s'est livré à une attaque en arrachant l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur avec son épée. Mais maintenant, sa vie est menacée et il vit un moment de panique. Après avoir répondu à deux premières questions en reniant ses liens avec Jésus, Simon est en mesure d'échapper à leur attention pendant une autre heure. Mais alors que le ciel s'illumine avec l'aube qui approche, un autre homme le regarde de près. L'accusation qui s'ensuit est beaucoup plus dangereuse que la précédente : Simon est trahi par le dialecte du nord avec lequel il s'exprime. À l'entendre, il est clair qu'il est de la Galilée, comme Jésus. Or, qu'est-ce qu'un Galiléen ferait dans la cour du souverain sacrificateur dans le milieu de la nuit quand tous les gardes étaient Judéens du sud? Simon Pierre est exposé et désespéré. Il ne peut se cacher.

Nous nous mettons aussi de façon irresponsable en danger. Mais Jésus est déjà sur le chemin prêt à nous sauver.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, pardonne-moi pour toutes les fois où je me suis mis en danger sans aucune bonne raison. Viens vite me sauver, me pardonner et me restaurer. Amen.

UN COUP D'OEIL PUISSANT

Cinquième mercredi du Carême

Lire Luc 22, 60b-62.

TEXTE : « Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta. Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. » (Luc 22, 60b-61a).

Alors que Pierre renie Jésus pour la troisième fois, le coq chante. Le Seigneur se retourne alors et le regarde. Comment se fait-il que Jésus se retrouve à cet endroit à ce moment même? Il était le premier à se retrouver devant le souverain sacrificateur en plein milieu de la nuit (voir Matthieu 26, 57-68). Il a probablement été détenu dans un lieu et maintenant il est ramené devant la cour afin qu'un verdict puisse être rendu.

Malgré tout ce qu'il a souffert et toutes les angoisses qui l'attendent encore, la plus grande préoccupation de Jésus est pour Pierre. Il a déjà prié pour lui, et maintenant il le protège. Jésus n'éprouve aucune colère ni aucun désir de rétribution envers son disciple, son plus grand souci demeure le salut de Pierre. Avec un simple regard, il amène Pierre à la repentance et la foi. Pierre voit le visage de Jésus et entend le chant du coq. Soudain, les paroles du Seigneur envahissent son esprit : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement. » (Matthieu 26, 75b).

Le cœur de Pierre est déchiré et il fond en larmes. Selon la description de Luc, il s'agissait de sanglots que tous pouvaient entendre tellement ils étaient forts. Il peut sembler étrange que les gardes n'interviennent pas, mais ils sont occupés à déplacer Jésus. Une fois de plus, Jésus se préoccupe avant tout de la protection de ses disciples, permettant ainsi à Pierre de s'échapper en toute sécurité. Mais, il n'a pas simplement sauvé Pierre des soldats—il l'a sauvé du piège que lui tendait Satan, et à travers sa souffrance et sa mort, il permettra à Pierre et chacun d'entre nous d'échapper à la colère de Dieu. Si Jésus peut pardonner le reniement de Pierre, nous pouvons être assurés qu'il peut pardonner nos pires péchés.

PRIERE : Seigneur Jésus, ton regard a provoqué le repentir de Pierre. Pose ton regard sur moi ainsi afin que je puisse me détourner de mes péchés avec des larmes de repentance et te suivre. Amen.

LE CHÂTIMENT QUE NOUS MÉRITONS

Cinquième jeudi du Carême

Lire Luc 22, 63-65.

TEXTE : « Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui, et le frappaient. Ils lui voilèrent le visage, et ils l'interrogeaient, en disant : Devine qui t'a frappé. Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres injures. » (Luc 22, 63-65).

Pendant des mois, les autorités juives ont manifesté une profonde rancune à l'égard de Jésus. Maintenant ils donnent libre cours à leur frustration et leur haine. Luc, le médecin, nous dit que leurs coups ont meurtri et déchiré la peau de Jésus. Matthieu et Marc ajoutent qu'ils frappèrent Jésus avec leurs poings et lui crachèrent au visage. Tous les Évangiles mentionnent que ce traitement abusif, tant physique que verbal, a perduré. Tel était le comportement des dignes et hauts fonctionnaires de Juda à l'encontre d'un homme qui avait les mains et les pieds liés.

Nous voyons maintenant que l'abus dont Jésus est victime prend un ton moqueur. En effet, ils bandent les yeux Jésus et le frappent à tour de rôle, lui demandant de deviner lequel d'entre eux l'avait frappé. Ils condamnent Jésus pour blasphème parce qu'il prétendait être le Fils de Dieu, mais ils ne savent pas qu'ils sont eux-mêmes coupables de blasphème contre le Fils de Dieu qui se tient humblement devant eux.

Jésus sait très bien qui le frappe, mais il reste silencieux. Il souffre ce que chacun de nous méritons de souffrir pour notre désobéissance à Dieu et nos mauvais traitements les uns envers les autres. Pourtant, Jésus supporte tout patiemment à notre place. Il ne maudit personne; au contraire, il reste silencieux. Vous vous demandez peut-être ce qu'il pense. Or, sous peu, il nous le montrera lorsque sur la croix il va s'écrier : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23, 34b).

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as enduré les mauvais traitements que nous méritons. Pardonne mes péchés et donne-moi la patience lorsque je souffre à tort en raison de ma foi. Amen.

TENDRE LA MAIN À CEUX QUI REFUSENT D'ÉCOUTER

Cinquième vendredi du Carême

Lire Luc 22, 66-71.

TEXTE : « Quand le jour fut venu, le collège des anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes, s'assemblèrent, et firent amener Jésus dans leur sanhédrin. Ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le nous. Jésus leur répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez pas » (Luc 22, 66-67).

Lorsque Jésus se tient devant le tribunal, on lui demande s'il est le Christ. Sa réponse semble vague, mais il met à nu leurs cœurs sombres et les force à examiner leurs motifs. S'il dit la vérité et affirme qu'il est le Fils de Dieu, ils ne vont pas le croire. S'il leur demande ce qu'il peut faire pour leur prouver qu'il est le messie promis, ils vont refuser de répondre. Ils ont déjà pris leur décision et leurs esprits sont fermés. Ils ne sont pas intéressés à connaître la vérité.

Au-delà de la croix, après l'achèvement de ses souffrances et sa mort, il sera intronisé à la droite de Dieu. Voilà le genre de Christ il est : un Roi céleste, non pas terrestre. Voilà une puissante confession - un avertissement important pour leur avenir. Aujourd'hui, ils se posent en juge du Christ, mais au dernier jour, il sera leur juge et leur destinée éternelle reposera dans ses mains.

Ignorant son avertissement, ils lui demandent : « Tu es donc le Fils de Dieu? » (Luc 22, 70b). Encore une fois, sa réponse peut nous sembler évasive, mais pas pour les dirigeants juifs. Jésus le confirme en utilisant leurs propres mots; les dirigeants juifs confessent d'une certaine façon la vérité : il est en effet le Christ, le Fils de Dieu. Sans aucune hésitation, ils condamnent Jésus à mort.

Il a fait tout ce qu'il peut pour le moment. Il a fait une grande confession. Après sa mort et sa résurrection, Jésus enverra des gens partager une fois de plus l'histoire de son salut et offrir son pardon complet et gratuit.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, par amour tu as tendu la main à ceux qui te détestaient sans aucune raison valable. Brise mon entêtement et conduis-moi à la repentance et la foi. Amen.

TENDRE LA MAIN À UN GOUVERNEUR ROMAIN

Cinquième samedi du Carême

Lire Luc 23, 1-4.

TEXTE : « Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule : Je ne trouve rien de coupable en cet homme. » (Luc 23, 4).

Même si le tribunal a condamné Jésus à mort, il n'a pas l'autorité requise pour exécuter les criminels. Sa décision doit être ratifiée par Ponce Pilate, le gouverneur romain. Puisqu'il est peu probable que Pilate condamne Jésus pour une affaire religieuse, trois accusations politiques sont donc portées contre lui.

Pilate rejette rapidement les deux premières accusations : Jésus n'a pas causé une insurrection ou inciter les foules à se soulever contre Rome. Il n'a pas non plus enseigné aux Juifs à ne plus payer d'impôts à César : Il leur a dit : « ... Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Luc 20, 25).

La seule accusation qui vaut la peine d'être examinée est celle relative à la prétention de Jésus qu'il est le Christ. Si Jésus devait exploiter le désir des Juifs relativement à la venue de leur Christ et au départ des Romains, Il représenterait une menace réelle pour l'empire de César et Pilate se devrait d'agir.

La réponse de Jésus est à nouveau évasive, mais il sait que Pilate veut mettre fin au procès sans faire trop de vagues. Le gouverneur ignore que son Sauveur se tient devant lui. Jésus répond : « vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. » (Matthieu 26, 64b). Il retourne ainsi la question à Pilate, l'invitant à réfléchir sur ce que ces mots veulent dire. Mais Pilate n'est pas intéressé. Il retourne voir les dirigeants juifs afin de leur communiquer ses conclusions : il ne voit aucune menace, aucune culpabilité en Jésus.

Mais voilà que Pilate fait une erreur fatale : il ne fait pas respecter son verdict. Il devrait déclarer l'affaire classée et disperser les foules, à l'aide de ses troupes, si nécessaire. Au lieu de cela, il laisse la porte ouverte aux dirigeants juifs qui ne tarderont pas à exploiter la situation.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as gracieusement tendu la main au gouverneur romain Ponce Pilate. Donne-moi le courage et les mots afin que je puisse partager ma foi avec tous ceux qui ne te connaissent pas. Amen.

CHANGEMENT DE LIEU

Cinquième dimanche du Carême

Lire Luc 23, 5-7.

TEXTE : « et, ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là. » (Luc 23, 7).

Le juge a prononcé son verdict, mais permet tout de même à la poursuite de contester ce verdict et de soulever des objections. De toute évidence, Pilate est intimidé. Le grand prêtre juif a amené avec lui un large contingent de gardes et de serviteurs. Mais leur nombre n'est pas suffisant pour convaincre Pilate de la gravité de la situation. Ils se disent que Pilate pense peut-être que Jésus n'a qu'un petit groupe derrière lui et qu'il serait donc facile de s'en débarrasser. Afin de le convaincre qu'il représente un plus grand danger qu'il ne le croit, ils lui disent que la portée du ministère de Jésus est très vaste. Ils prétendent que Jésus a attisé des gens dans toute la Judée, la Galilée, même ici, à Jérusalem.

Soudain, Pilate voit une ouverture, une occasion de se débarrasser de toute cette triste affaire. Si Jésus est Galiléen, le procès peut être commuté devant Hérode, le gouverneur romain de Galilée. Or, il se trouve qu'Hérode était à Jérusalem pour la fête. Pilate veut qu'Hérode prenne en charge la situation entre le grand prêtre juif et Jésus.

Pilate regarde la procession qui se dirige vers le palais d'Hérode. Alors que l'empreinte de leurs pas se dissipe et que le silence revient au sein de son tribunal, Pilate peut pousser un soupir de soulagement. Mais en prenant une telle décision, Pilate a complètement sabordé son propre verdict. Il a déclaré Jésus non coupable, alors pourquoi un procès est-il toujours en cours? Pourquoi la vie de Jésus est-elle toujours en danger?

Pilate n'a pas pris en compte le fait que si Jésus revient devant lui, les dirigeants juifs sauront que tout ce qu'ils auront à faire est de mettre de la pression sur Pilate jusqu'à ce qu'il cède.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as subi une telle injustice alors que tu accomplissais le plan de Dieu pour libérer les pécheurs comme moi. Donne-moi un cœur reconnaissant et un amour sincère pour les gens autour de moi qui ont besoin d'entendre parler de ton amour. Amen.

UNE AUDIENCE AVEC LE FILS DE DIEU

Cinquième lundi du Carême

Lire Luc 23, 8-9.

TEXTE : « Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie; car depuis longtemps, il désirait le voir » (Luc 23, 8a).

Hérode Antipas n'est pas intéressé par la religion. Sa seule ambition est d'acquérir à nouveau l'ancien royaume de son père défunt, Hérode le Grand. À cette époque, il contrôle le quart de ce royaume : la Galilée et la Samarie. Il désire maintenant acquérir les territoires situés au sud de Jérusalem et de la Judée. Pour ajouter ces territoires à son contrôle, Hérode a besoin du leadership de la communauté juive, c'est pour cela qu'il se trouve à Jérusalem pendant cette fête.

Hérode porte un grand intérêt à Jésus. Lorsque les récits à propos des miracles de Jésus sont venus à son oreille, il pensait que le criminel qu'il avait fait exécuter, Jean-Baptiste, avait été ressuscité des morts (voir Matthieu 14, 2). Les récits concernant les miracles de Jésus continuent de se propager, Hérode est donc très impatient de rencontrer Jésus (voir Luc 9, 9).

Le souverain interroge longuement Jésus, mais ce dernier reste silencieux. Lorsqu'Hérode était allé parler avec Jean en prison, celui-ci avait longuement parlé du péché, de la justice et du royaume de Dieu (voir Marc 6, 20). Mais Hérode n'est pas du tout intéressé à discuter de ces questions avec Jésus. Il veut être séduit par Jésus. C'est ce même attrait pour le spectacle qui l'avait amené à décapiter Jean-Baptiste (voir Matthieu 14, 1-12).

Hérode rate donc sa seule chance de parler face-à-face avec le Fils de Dieu. Il ne pose aucune question de nature judiciaire et ne cherche pas à rendre une décision équitable. Il ne voit en Jésus qu'un personnage spectaculaire susceptible d'impressionner les autres dignitaires et de l'aider à atteindre ses objectifs politiques. Nul besoin de dire qu'Hérode ne posera aucune question de nature spirituelle ou sur la façon de se réconcilier avec Dieu à Jésus. Quel dommage qu'Hérode ait gaspillé cette occasion d'écouter et d'apprendre de son Seigneur, son Dieu et son Sauveur.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, pardonne-moi pour toutes les fois où j'ai ignoré ta Parole. Ouvre mes oreilles afin que je puisse entendre et croire. Amen.

UN SILENCE QUI EN DIT LONG

Cinquième mardi du Carême

Lire Luc 23, 10-11.

TEXTE : « Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. » (Luc 23, 10-11).

Les dirigeants juifs ne sont pas heureux avec Hérode. Ils veulent qu'il condamne Jésus, mais Hérode n'est pas intéressé par un procès. Pour Hérode, Jésus n'est qu'un magicien. Les scribes tentent sans succès de ramener son attention sur le procès, mais il les ignore totalement.

Le silence de Jésus devant l'attitude infantine d'Hérode en dit long. Mais Hérode demeure totalement indifférent au silence de Jésus. Il ne s'arrête même pas un instant pour réfléchir à son comportement, ou à sa culpabilité pour avoir fait décapiter Jean-Baptiste. Il ne pense pas à ce qu'il doit à cet homme qui passe en jugement devant lui ou qu'il devra un jour répondre de son comportement devant Dieu.

Hérode décide de répondre au silence de Jésus en se moquant de lui et en le traitant avec mépris. Les soldats d'Hérode se joindront à lui pour se moquer de Jésus. Ainsi, puisque Jésus prétend être le roi des Juifs, Hérode, dans un geste de moquerie, lui fera porter des vêtements magnifiques.

Pourquoi ne pas rendre un verdict? Hérode aurait certainement pu marquer des points avec le leadership juif à Jérusalem s'il avait condamné Jésus. Mais, ce n'est pas la première fois qu'Hérode se retrouve devant une telle situation. Quand il avait fait exécuter Jean-Baptiste, il avait provoqué une forte réaction chez ses sujets jusqu'en Galilée, car ces derniers considéraient Jean-Baptiste comme un prophète (voir Matthieu 14, 5). Hérode n'allait pas prendre un tel risque avec Jésus et n'allait certainement ordonner son exécution. Au lieu de cela, Hérode a renvoyé Jésus devant Pilate.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu n'es pas venu sur terre pour me divertir, mais pour mon salut éternel. Lorsque j'entre dans ta maison pour le culte, donne-moi de rechercher ta grâce et non pas mon propre plaisir égoïste. Amen.

RÉUNIR SES ENNEMIS

Sixième mercredi du Carême

Lire Luc 23, 12.

TEXTE : « Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. » (Luc 23, 12).

Jésus est venu pour être le grand réconciliateur. Dans sa mort, il restaure la relation entre Dieu et les pécheurs. Mais son sacrifice vise également à rapprocher ceux qui sont ennemis sur la terre. Nous avons un exemple de ce genre de réconciliation entre Pilate et Hérode alors que l'inimitié qui existait entre eux a pris fin avec le procès de Jésus.

Avant la tenue du procès, Pilate et Hérode se détestaient. Pour Hérode, ce n'était probablement rien de personnel. Il voulait acquérir le territoire sur lequel Pilate régnait. Mais Luc relate un incident au premier verset du chapitre 13 de son Évangile qui a peut-être tout déclenché (voir Luc 13, 1). En effet, le verset fait référence à un événement lors duquel « quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices ». Certains Galiléens auraient alors commencé une insurrection que Pilate avait efficacement réprimée avec force et effusion de sang. Puisqu'il s'agissait de ses sujets, Hérode aurait pu considérer les gestes de Pilate comme une faute grave.

Du côté de Pilate, sa haine pour Hérode découlait probablement du fait que ce dernier complotait contre lui afin de lui arracher le territoire sous son contrôle. Mais en Jésus, les deux dirigeants ont pu trouver un terrain d'entente. Hérode a enterré la hache de guerre avec Pilate parce que celui-ci lui a permis de rencontrer Jésus. Et Pilate s'est réconcilié avec Hérode parce que ce dernier lui a fait l'honneur de retourner toute l'affaire concernant Jésus devant son tribunal. Ce n'était pas rien. Hérode, un dirigeant, confiait le sort de l'un de ses sujets aux mains de quelqu'un d'autre. Pilate n'était sans doute pas heureux du retour de Jésus et de ses accusateurs, mais au moins Hérode ne serait plus une nuisance et une menace.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, dans la souffrance et la mort tu nous as réunis avec notre Dieu. Unis-nous aussi les uns aux autres à travers le pardon, la paix et l'amour. Amen.

IL NE MÉRITE PAS LA MORT

Sixième jeudi du Carême

Lire Luc 23, 13-16.

TEXTE : (Pilate dit) « ... cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges. » (Luc 23, 15b-16).

Lors du premier procès, Pilate avait déclaré Jésus non coupable, mais il n'avait pas réussi à faire respecter sa décision. Maintenant, Pilate a une seconde chance. Dans le cadre d'une audience publique, Pilate a examiné tous les faits concernant Jésus, et il a constaté que Jésus n'était coupable d'aucun des chefs d'accusation portés contre lui. De plus, le tribunal d'Hérode avait aussi jugé Jésus et ne l'avait pas condamné.

Hérode avait une meilleure compréhension de la religion juive que le Romain Pilate. Même pour des motifs religieux, Hérode n'avait pas trouvé Jésus coupable, et il l'aurait certainement puni si tel avait été le cas. De plus, Jésus avait fait la plupart de ses prédications et de ses miracles dans le territoire qu'Hérode contrôlait, mais celui-ci n'avait pas trouvé de raison au cours de tous ces mois pour arrêter et juger Jésus.

Deux tribunaux avaient rendu le même verdict. Il conclut : « cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. » Encore une fois, Pilate devrait utiliser sa pleine autorité à titre de gouverneur romain pour protéger les innocents. Mais au lieu de libérer Jésus, Pilate offre un compromis : il ordonne que Jésus soit flagellé. Les dirigeants juifs seraient alors satisfaits puisque Jésus ne représenterait plus une menace. Cela lui semblait être un compromis acceptable à la mort de Jésus.

Quelle étrange décision à prendre après avoir déclaré un homme innocent de toutes les accusations portées contre lui. Il est également étrange que Pilate se refuse à faire mourir un homme qu'il sait être innocent, mais ordonne tout de même qu'il soit torturé. Jésus accepte toutes ces souffrances et cette injustice afin de payer le prix pour nos péchés. Mais, Jésus sait que Dieu ne se satisfera d'un simple châtement terrestre; le Fils de Dieu devra mourir pour nous sauver de nos péchés.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je m'émerveille devant ton sacrifice d'amour. Remplis-moi d'amour et de reconnaissance envers toi afin que je me sacrifie pour les autres. Amen.

LEURS CRIS L'ONT EMPORTÉ

Sixième vendredi du Carême

Lire Luc 23, 18-23.

TEXTE : « Pilate leur dit pour la troisième fois: Quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges. Mais ils insistèrent à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. Et leurs cris l'emportèrent. » (Luc 23, 22-23).

Pilate offre un compromis. Au lieu de condamner Jésus à mort, il le fera battre à coups de verge. Mais le corps sanglant et meurtri de Jésus ne suffit pas pour les dirigeants juifs. Ils réclament sa mort. Alors Pilate use d'une autre tactique; il propose au peuple juif de libérer l'un de ces deux prisonniers en l'honneur de la fête de Pâque : Jésus ou Barabbas—le pire criminel qu'il a en garde à vue. Matthieu, Marc et Jean mentionnent tous que Barabbas était un prisonnier notoire qui s'était rendu coupable de meurtre lors d'une insurrection. À la surprise de Pilate, les dirigeants juifs ont convaincu la foule de demander la libération de Barabbas et l'exécution de Jésus. Ironiquement, Barabbas avait été déclaré coupable d'avoir incité les gens à se révolter contre Rome—le crime pour lequel les dirigeants juifs avaient à tort accusé Jésus. Mais maintenant, ils demandent la libération de celui qui avait provoqué une insurrection et l'exécution d'un innocent.

Désespéré, Pilate s'adresse deux autres fois à la foule en exigeant qu'elle lui donne une raison valable de faire mourir Jésus. La foule ignore la demande de Pilate et continue à exiger la crucifixion de Jésus. Pilate savait que Jésus était innocent et l'avait dit maintes et maintes fois. Mais, encore une fois, la foule aura raison de la situation. La lecture de Luc se termine aujourd'hui avec des mots qui glacent le sang : « Et leurs cris l'emportèrent. »

Et que faisait Jésus pendant tout ce temps? Il se tenait silencieusement, acceptant que la volonté de son Père soit faite sur la croix afin que par sa mort, il puisse nous donner la vie et le pardon.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as subi volontairement une grande injustice et la haine des créatures que tu es venu sauver. Je te remercie d'avoir enduré un tel châtement en raison de ma désobéissance. Amen.

ASSUMER LA RESPONSABILITÉ À NOTRE PLACE

Sixième samedi du Carême

Lire Luc 23, 24-25.

TEXTE : « Pilate prononça que ce qu'ils demandaient serait fait. Il relâcha celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient; et il livra Jésus à leur volonté. » (Luc 23, 24-25).

Pilate soupèse ses options. Il pourrait défier les dirigeants juifs et la foule qui deviennent de plus en plus impatients. Il pourrait faire venir des troupes romaines pour réprimer la protestation qui s'accroît, mais qu'est-ce que cela signifierait pour sa carrière? Puis, il regarde Jésus, debout en silence à ses côtés. Personne ne fait de pas en avant pour le défendre et Jésus ne fait rien pour se défendre. Si Pilate veut sauver sa carrière, il doit sacrifier Jésus.

Luc nous dit que Pilate « a livré Jésus », en utilisant les mots exacts qu'il avait utilisés pour décrire les actions de Judas. Les deux ont trahi Jésus devant les autorités juives qui en voulaient à sa vie. Selon Matthieu 27, 24, Pilate prend l'eau, et à la vue de tous, il se lave les mains et dit : « Je suis innocent du sang de cet homme... ». Mais Pilate ne peut pas simplement renier sa responsabilité et rejeter le blâme pour cette erreur judiciaire. Il sera donc connu dans l'histoire comme celui sous l'autorité duquel le Fils innocent de Dieu a été crucifié.

Mais Jésus n'était pas une victime impuissante dans tout ce processus. Il n'a pas besoin des troupes de Pilate pour le protéger. S'il avait voulu, il aurait pu interpeller son Père et des armées d'anges seraient venues à sa rescousse (voir Matthieu 26, 53). Il a permis tout ce qui est arrivé—il a même pris la culpabilité de Pilate sur lui-même et a souffert la colère de Dieu à sa place.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tout comme Pilate, je tente souvent de faire porter le blâme pour mes péchés sur quelqu'un d'autre, ou de trouver des excuses pour ce que j'ai fait. Grâce à ton sacrifice, je peux confesser ma culpabilité en sachant que tu as déjà payé la totalité du prix à ma place. Accepte mes sincères remerciements. Amen.

CONSOLER CEUX QUI PLEURENT

Dimanche des Rameaux

Lire Luc 23, 26-31.

TEXTE : « Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. » (Luc 23, 27).

Aujourd'hui, dimanche des Rameaux, nous nous souvenons des grandes foules de pèlerins juifs qui ont rempli les rues de Jérusalem et ont applaudi Jésus comme leur roi victorieux. À peine cinq jours plus tard, ils bordent les rues pour le huer et le chahuter sur le chemin de son exécution. Jésus est trop faible et fatigué pour porter la poutre vers le lieu de son exécution. Il tente d'avancer de toutes ses forces, mais ne cesse de tomber. La flagellation et les coups qu'il a endurés ont eu raison de sa force. Enfin, les soldats romains demandent à un homme nommé Simon de transporter la poutre pour lui.

Mais, ce n'est pas tout le monde dans la foule qui se moque de Jésus. Beaucoup croient encore en lui, et sont grandement troublés et accablés de douleur de le voir aller à sa mort. En état de choc et horrifiés, ils pleurent et se lamentent pour lui. Jésus aurait pu les rejoindre dans leur apitoiement, mais à la place, il se détourne de leurs pleurs et lamentations. Il les met en garde contre les souffrances qu'eux et leurs enfants vont devoir endurer aux mains des Romains en raison du refus par les dirigeants juifs de s'humilier, confesser leurs péchés et de croire qu'il est leur Sauveur. Alors que nous entrons dans cette Semaine Sainte et que nous nous souvenons des souffrances et de la passion de Jésus, il ne veut pas que nous pleurions pour lui. Il veut que nous pleurions pour nous-mêmes et pour notre péché, tout comme le fit Pierre quand le coq a chanté, et qu'il a vu le visage de Jésus. Nous pleurons en raison de nos péchés qui méritent le jugement de Dieu, puis nous regardons dans la foi la croix de Jésus où le paiement a été effectué en totalité. Nous voyons alors la miséricorde et le pardon de Dieu.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as porté mes péchés sur le chemin de ton exécution, un fardeau que je n'aurais jamais pu porter moi-même. Au pied de la croix, aide-moi à voir mon péché et à m'en détourner avec des larmes amères, afin que je puisse trouver en toi le plein pardon et la paix. Amen.

UNE DEMANDE DE PARDON

Lundi saint

Lire Luc 23, 32-34.

TEXTE : Jésus dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ... »
(Luc 23, 34a).

Dans une procession avec deux criminels condamnés, Jésus est amené à la place de son exécution. Les gens de l'endroit connaissent ce lieu sous le nom de « Crâne » (voir Luc 23, 33)—peut-être à cause de sa forme, ou peut-être parce qu'il s'agit d'un lieu macabre d'exécution et de mort. Jésus prononce ses premiers mots sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » De toutes les personnes qui devraient plaider pour le pardon—Judas, le grand prêtre, Ponce Pilate, ses soldats—celui qui le demande en leur nom est Jésus, le Fils de Dieu sans péché.

Il est étonnant que même en cette heure de grande agonie, Jésus ne se tourne pas vers lui-même. Il aurait pu prier pour que la punition soit justement réservée à ceux qui lui ont fait tout ce mal. Au lieu de cela, il plaide avec le Père pour qu'il leur pardonne.

La prière de Jésus ne se limite pas à Ponce Pilate et aux soldats romains qui ont abusé de son corps et l'ont cloué sur la croix, ni au grand prêtre juif, ou même à Judas, Pierre et les autres disciples, qui l'ont abandonné. Il prie pour vous et moi, pour tous les peuples de tous les temps dont les péchés l'ont amené à cet endroit lugubre.

Mais le pardon n'est pas une chose facile ou sans prix. Dieu le Père ne peut pas mettre de côté sa sainteté et sa justice—surtout pas lorsque des êtres humains font tant de mal à son Fils pur et innocent. Pour que le Père puisse nous pardonner, Jésus a dû tout accomplir à notre place et endurer la punition divine que nous méritons. Cela nous a donné l'une des prières les plus incroyables de toute l'histoire de l'humanité : « Père, pardonne-leur ... »—permets-moi d'être puni à leur place.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, brise notre ignorance et donne-nous de reconnaître notre péché afin que nous puissions nous repentir et recevoir le pardon complet et gratuit en ton nom. Amen.

SAUVER LES AUTRES, ET NON LUI-MÊME

Mardi saint

Lire Luc 23, 35.

TEXTE : « Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l' élu de Dieu! » (Luc 23, 35).

Luc nous parle de deux groupes de Juifs qui se sont réunis autour de la croix—les gens du peuple et les dirigeants. Il mentionne que les gens du peuple regardent avec curiosité l'horrible spectacle qui se déroule devant lui. Mais, dans son récit des événements, Luc met de côté les gens du peuple pour se concentrer sur les dirigeants juifs.

Lors des procès qu'ils ont tenus, les dirigeants juifs ont abandonné tout honneur et tout décorum en appelant de faux témoignages contre Jésus (voir Matthieu 26, 59), et en le maltraitant et le tourmentant personnellement (voir Matthieu 26, 66-68). Ils l'ont aussi traqué jusqu'au tribunal de Pilate, et celui d'Hérode, et à nouveau lors de son retour devant le tribunal de Pilate. Ils ont remué les foules pour qu'elles exigent la crucifixion de Jésus, et lorsque Pilate s'est plié à leurs désirs et leur a remis Jésus. Ils ont alors suivi avec exubérance le cortège qui se dirigeait vers le lieu d'exécution afin de célébrer leur victoire.

Maintenant arrivés sur le lieu de l'exécution, avec un air de supériorité et moqueur, ils se sont amusés de son nom, Jésus, qui signifie « le Seigneur sauve. » Parlant de Jésus, de ses nombreux miracles et de ses guérisons, ils ont dit en se moquant : « Il a sauvé les autres, ... ! »

Ils ont considéré le fait que Jésus choisisse de ne pas se sauver comme une preuve qu'il ne pouvait pas se sauver lui-même. Mais Jésus n'était pas ici pour se sauver : il était là pour sauver chacun de nous, même les dirigeants juifs. Pour ce faire, il a dû rester sur la croix jusqu'au paiement complet de tous les péchés, jusqu'à ce que la justice de Dieu soit entièrement satisfaite. Sa mort était leur seul espoir de salut—et du nôtre.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as enduré la moquerie et la honte pour le salut du monde. Permits-moi de supporter la moquerie et la honte en ton nom. Amen.

LE VRAI ROI

Mercredi saint

Lire Luc 23, 36-38.

TEXTE : « Les soldats aussi se moquaient de lui; s’approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! Il y avait au-dessus de lui cette inscription : Celui-ci est le roi des Juifs » (Luc 23, 36-38).

L’Empire romain utilise la crucifixion afin de dissuader les gens de la criminalité. Une inscription était affichée pour identifier le criminel et le crime pour lequel il était condamné à mourir. L’inscription de Jésus disait : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs » (voir Matthieu 27, 37).

Tel était le thème que les soldats romains avaient choisi pour se moquer de Jésus pendant son procès devant Pilate. Lorsqu’ils l’ont flagellé, ils ont tissé une couronne d’épines pour la mettre sur sa tête. Ils ont aussi mis une robe de pourpre sur ses épaules déchirées, et un roseau pour servir de sceptre royal. Ils se sont agenouillés devant lui, puis ils ont arraché le roseau de sa main pour le frapper sur la tête (voir Matthieu 27, 27-31).

Maintenant, devant la croix, ils choisissent à nouveau le même thème. Sachant que Jésus souffre d’une soif atroce, ils sont venus lui offrir du vin aigre—sachant très bien qu’il ne pouvait pas l’atteindre avec ses mains et ses pieds cloués sur la croix. Par la suite, ils ont repris le thème que les dirigeants juifs avaient choisi en y ajoutant leur propre touche : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi! »

Mais ils ne comprennent pas ce qu’est la véritable royauté. Ils croient qu’un roi ne règne que pour son propre bien-être. Mais, un vrai roi, gouverne pour le bénéfice de ses sujets, même si cela signifie qu’il doit sacrifier sa vie pour sauver la leur. Voilà ce qu’un vrai roi fait pour ses sujets.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, mon Roi et mon Seigneur, merci de t’être sacrifié pour le bénéfice de nous tous, tes sujets. Dans ta bonté et ton amour, règne sur toute ma vie. Amen.

SOUVIENS-TOI DE MOI

Jeudi saint

Lire Luc 23, 39-43.

TEXTE : « Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23, 42-43).

Jésus entend les moqueries qui viennent à lui de toutes parts. Même les criminels suspendus de chaque côté de lui se sont joints aux moqueries des dirigeants juifs et des soldats romains (voir Matthieu 27, 44). Mais après un certain temps, l'un des deux criminels devient silencieux. Lorsque l'autre criminel reprend de plus belle ses railleries, le premier lui dit : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes » (Luc 23, 40b-41a). De toute évidence, il repense à sa vie, et compte tenu des actes qui l'ont conduit jusqu'à la croix, au terrible jugement qui l'attend bientôt.

Puis il se porte à la défense de Jésus, révélant la foi qui remplit maintenant son cœur : « mais celui-ci n'a rien fait de mal » (Luc 23, 41b). Avec une ferme confiance et la foi que Jésus est vraiment le Roi des Juifs, l'Élu, le Christ promis, il se tourne vers lui et prie : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. »

Ce soir, nous honorons notre Seigneur crucifié en nous rassemblant dans sa maison et en prenant part à la Sainte Cène avec ses disciples. Comme le criminel repent, nous allons confesser nos péchés et demander à Jésus de se rappeler de nous quand il sera dans son royaume. Et à travers la Sainte Cène, nous nous rappellerons de ses souffrances en mangeant son corps livré pour nous et en buvant son sang versé pour la rémission de tous nos péchés.

Et comme le criminel, nous allons entendre le Sauveur mourant nous dire : « ... Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23, 42).

PRIÈRE : Seigneur Jésus, souviens-toi de nous quand tu viendras dans ton règne afin que nous nous souvenions de ton grand sacrifice sur la croix. Amen.

TOUT EST ACCOMPLI

Vendredi saint

Lire Luc 23, 44-49.

TEXTE : « Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira » (Luc 23, 46).

Une obscurité inhabituelle se manifesta sur la terre de midi à trois heures de l'après-midi. Luc écrit : « Le soleil s'obscurcit » (Luc 23, 45a). Cette obscurité profonde marque le jugement des péchés de l'humanité, l'obscurité amère de l'enfer.

À la mort de Jésus, à la fin de ces trois heures, le rideau du temple s'est déchiré en deux : un signe puissant pour les dirigeants juifs. Tout au long de l'Ancien Testament, ce rideau symbolise le péché qui a causé la séparation entre Dieu et l'humanité. Dans le sacrifice parfait de Jésus, cette conséquence du péché est complètement anéantie, et nous avons maintenant un accès direct à Dieu en Jésus (voir Hébreux 9, 11-12).

La colère du Père céleste maintenant apaisée, notre salut est assuré, et devant son œuvre accomplie, Jésus s'écrie à haute voix : « Père, entre tes mains je remets mon esprit! » et il rendit son dernier souffle. Le centurion, voyant comment Jésus a souffert et est mort, et les signes qui ont accompagné sa mort (voir Matthieu 27, 51-53), a loué Dieu et proclamé l'innocence de Jésus.

De toute évidence, Jésus n'était pas un criminel et ne méritait pas d'être exécuté avec eux. Luc attire maintenant notre attention sur la foule qui se tient à proximité. Après avoir vu l'obscurité et les autres signes qui ont accompagné la mort de Jésus, ils sont rentrés chez eux en se frappant la poitrine, un signe juif de regret et de tristesse. Par ce signe, ils reconnaissaient qu'un homme innocent avait été mis à mort. Ils ont cessé d'être des spectateurs et sont devenus des Juifs repentants, mûrs pour le sermon merveilleux de Pierre le jour de la Pentecôte (Actes 2, 22-24).

Enfin, à distance, se tenait une partie de l'entourage de Jésus et les femmes fidèles qui l'avaient suivi depuis la Galilée. Dans les prochains jours, nous verrons comment elles ont joué un rôle important dans l'histoire.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, les miracles qui ont accompagné ta mort prouvent que tu es vraiment le Fils de Dieu, le Sauveur du monde. Fortifie ma foi afin que je puisse toujours être confiant que ta rançon a complètement payé le prix pour mes péchés. Amen.

LA TENDRESSE DU PÈRE

Samedi saint

Lire Luc 23, 50-56.

TEXTE : « Il y avait un conseiller, nommé Joseph, homme bon et juste, qui n'avait point participé à la décision et aux actes des autres; il était d'Arimatee, ville des Juifs, et il attendait le royaume de Dieu. Cet homme se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus » (Luc 23, 50b, 52).

Tandis que la foule retournait à Jérusalem en se frappant la poitrine, les fidèles de Jésus qui se tiennent à distance, observent la scène le cœur rempli de douleur. Le corps de Jésus sera bientôt jeté dans une fosse commune avec ceux des deux criminels. Les fidèles de Jésus ne peuvent rien faire pour empêcher que le corps de Jésus ne soit jeté dans la fosse, ils sont désemparés et ne savent pas quoi faire.

Puis un spectacle étonnant se présente à eux. Un des dirigeants éminents de la communauté juive s'est avancé jusqu'au centurion chargé des crucifixions. Il est muni d'un ordre de Pilate lui donnant la garde du corps de Jésus. Pendant que les femmes le suivent, Joseph enlève Jésus de la croix, enroule son corps dans un linceul et le place dans un nouveau sépulcre.

Ce Joseph est un membre éminent du tribunal juif, un homme bon et juste qui n'avait pas consenti à leur plan qui visait à condamner et crucifier Jésus. Anciennement, il avait été, en secret, un disciple de Jésus; maintenant, il affichait courageusement sa fidélité.

Quelle tendresse de la part de notre Père céleste! À la naissance de Jésus, Dieu le Père a fourni des langes à Joseph pour envelopper le corps du nourrisson et le placer dans une crèche. Au moment de sa mort, Dieu offre à un autre Joseph un linge pour envelopper le corps de Jésus et le poser dans une nouvelle tombe. Les femmes le suivent afin de connaître le lieu où Jésus a été déposé. Puis, elles reviennent à la maison pour préparer les aromates et les parfums afin de donner au corps une sépulture plus convenable une fois le sabbat terminé.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie pour les hommes et les femmes fidèles qui ont assisté à ta crucifixion et à ta mort : le criminel repentant, le centurion, Joseph, et les femmes croyantes. Donne-moi le courage et la loyauté de venir à toi pour t'honorer à travers ma vie, jusqu'à ce que je puisse me reposer dans ton paradis. Amen.

COMPRENDRE LES ÉCRITURES

Dimanche de la Résurrection

Lire Luc 24, 1-35.

TEXTE : « Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain » (Luc 24, 35).

Ce dimanche après-midi, deux disciples en deuil quittent Jérusalem et se dirigent lentement vers leur maison. Le long du chemin, ils parlent des récents événements. Puis, un inconnu se joint à eux alors qu'ils marchent sur le chemin, un inconnu qui n'est curieusement pas au courant des événements récents à Jérusalem. Ils lui parlent alors de Jésus, de la crucifixion et de cette histoire étrange racontée par leurs femmes au sujet des anges et du tombeau vide. Mais il est clair que leurs rêves sont morts avec Jésus, et qu'ils sont encore ensevelis dans le tombeau.

L'inconnu leur dit qu'ils sont insensés, un mot toujours utilisé dans la Bible pour décrire les personnes qui considèrent le monde comme si Dieu n'existe pas. Il les guide patiemment à travers les Écrits de l'Ancien Testament annonçant la souffrance, la mort et la résurrection du Messie promis de Dieu. Alors qu'il s'adresse à eux, leurs cœurs brûlent en leur sein, remplis d'étonnement et d'enthousiasme, ils comprennent que la croix n'est pas un signe d'échec et de honte, mais le plan glorieux de Dieu pour sauver l'humanité.

En ce jour où nous célébrons la résurrection de notre Seigneur, nos cœurs brûlent à nouveau et nous sommes remplis d'émerveillement et de joie. Notre Seigneur a vaincu le péché et Satan. Il est ressuscité et a vaincu la mort et l'enfer. La mort n'est pas aussi triste lorsque nous contemplons le paradis que nous pouvons par la foi partager avec Jésus lorsqu'au Dernier jour, il nous élèvera vers lui. Et nous ne vivons plus dans la crainte de la mort parce que Jésus l'a écrasée sous ses pieds. Il reviendra au Dernier jour et nous allons triompher avec lui pour toujours.

PRIÈRE : Seigneur Jésus-Christ, vainqueur du péché et de la mort, reste avec moi, car c'est le soir et la journée est presque terminée. Console-moi à travers ta vie et ta mort jusqu'à ce que tu me soulèves pour m'amener vivre avec toi dans la gloire pour toujours. Amen.

LA PRÉPARATION DE SES TÉMOINS

Lundi de Pâques

Lire Luc 24, 36-49.

TEXTE : « Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous! » (Luc 24, 36).

Les deux disciples d'Emmaüs sont de retour avec les disciples à Jérusalem afin de partager leur expérience. Soudain, Jésus se tient au milieu d'eux et leur dit : « Paix à vous! »

Mais les disciples sont saisis de peur. Si Jésus avait frappé à la porte et s'était par la suite dirigé vers eux, au lieu d'apparaître soudainement, personne n'aurait cru qu'il s'agissait d'un fantôme. Jésus les invite donc à toucher sa chair et ses os afin qu'ils puissent être convaincus qu'il n'y avait pas de fantôme ou d'esprit parmi eux. Il ajoute aussi une autre preuve visuelle afin de démontrer qu'il n'est pas un esprit en mangeant un morceau de poisson grillé.

Une fois qu'ils sont convaincus qu'il est vraiment ressuscité, Jésus leur explique pourquoi il a dû souffrir, mourir et ressusciter. Il fait non seulement appel à Moïse et les prophètes de l'Ancien Testament, il leur rappelle aussi qu'il avait prédit toutes ces choses avant sa mort. Puis, il ouvre leurs esprits afin qu'ils puissent comprendre ce qu'il a accompli par la croix et le tombeau vide.

Ce sont les témoins qu'il enverra dans le monde, mais leur témoignage seul ne sera pas suffisant. Le Saint-Esprit va leur donner la force de le faire et ouvrir les cœurs de ceux qui entendent et lisent leurs paroles. Grâce à ces semaines de carême, nous avons lu leur témoignage oculaire. Grâce à leurs yeux, nous avons vu Jésus crucifié et enseveli pour nous, et ressuscité dans la gloire. Que le pardon du Christ, la paix et la joie éternelle soient avec vous jusqu'à ce que nous le voyions de nos propres yeux et le touchions avec nos propres mains dans le paradis.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie pour le témoignage de tes disciples, les témoins oculaires de ton sacrifice, et pour ton Esprit qui crée et fortifie ma foi à travers leurs paroles. Maintenant, permets-moi d'être ton témoin afin que je puisse partager ta souffrance, ta mort et ta résurrection là où tu me conduis. Amen.

Mon don pour la proclamation de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ !

VOTRE DON NOUS PERMET D'AMENER CHRIST AUX NATIONS—ET D'AMENER LES NATIONS À JOINDRE L'ÉGLISE. MERCI!

Veillez envoyer vos dons à :

Aux USA :

Lutheran Hour Ministries, 660 Mason Ridge Center Dr., St. Louis, MO 63141

Au Canada:

Lutheran Laymen's League of Canada, 270 Lawrence Avenue,
Kitchener, Ontario N2M 1Y4

Ci-joint mon don pour l'évangélisation: _____ \$

Nom: _____

Adresse: _____

Il n'y a pas de plus grand amour

À l'aide du récit de Luc aux chapitres 22 et 23 de son Évangile, ces méditations du Carême relatent les derniers événements de la vie de Jésus. Ces méditations, rédigées par le révérend Wayne Palmer (traduction française - Lyne Schmidt), tracent un portrait des gens et des circonstances difficiles auxquels Jésus a dû faire face durant son séjour sur la terre : la corruption des chefs religieux, l'imposture des autorités romaines, l'égoïsme des disciples, la trahison de Judas, le reniement de Pierre, sans oublier la plus grande épreuve qui soit : sa crucifixion aux mains des pécheurs.

Pourtant, le Sauveur, bien au courant de la parodie grotesque qui se déroulait devant lui, a fixé son regard sur le Père, tout en montrant son amour à ceux qui allaient l'abandonner, le trahir et l'exécuter. Son engagement était sans faille. Tel que l'écrit le révérend Palmer : « Pour que le Père puisse nous pardonner, Jésus a dû tout accomplir à notre place et endurer la punition divine que nous méritions. Cela nous a donné l'une des prières les plus incroyables de toute l'histoire de l'humanité : " Père, pardonne-leur—permets-moi d'être puni à leur place " ». Voilà la plus grande marque d'amour, le plus grand sacrifice accompli pour tous sur une colline à l'extérieur de Jérusalem.

660 Mason Ridge Center Drive, St. Louis, MO 63141-8557

1-800-876-9880 • www.lhm.org • www.lhm.org/lent

In Canada: 270 Lawrence Ave., Kitchener, ON N2M 1Y4

1-800-555-6236 • www.LLL.ca

© 2016

